

Entre Ombre et Lumière

Amélie DOIRAT

Le temps, donnée fondamentale du théâtre.

76 années nous séparent de l'édition initiale et le monde a changé.

Une année me sépare de l'édition 2022 et pourtant tout semble si différent. [Tiago Rodrigues](#) a pris la direction du Festival et semble impulser une nouvelle donne : des cinq spectacles programmés par l'ANRAT, tous sont des créations, tous sont engagés et tous embarquent le spectateur, parfois sur des rives incertaines, où les codes peuvent être démontés et les repères bousculés.

[Philippe Quesne](#) ouvre la marche avec son [Jardin des délices](#). L'homme devient une créature insectiforme, risible parfois, perdue dans l'immensité de l'élément naturel qui le dépasse. Les images déployées dans la Carrière Boulbon, lieu mythique d'Avignon, marquent durablement nos esprits de spectateurs.

Avec *Dans la mesure de l'impossible*, Tiago Rodrigues propose une adresse directe au public et une réflexion sur l'engagement humanitaire des sociétés occidentales dans les pays en guerre. Le récit, doublé d'une *performance live* à la batterie, se fait force de frappe.

[Milo Rau](#), avec sa mise en scène de [Antigone in the Amazon](#), propulse le spectateur en Amazonie grâce à un système de montage vidéo sophistiqué. Il donne à voir le combat des habitants pour conserver leur droit du sol. Avec un projet sur 3 ans basé sur des faits réels et des comédiens-ennes natifs, l'engagement de la compagnie est total. Antigone sert de lien entre fiction et réalité, entre tragédie et théâtre documentaire.

[The Romeo](#), présenté dans la Cour d'Honneur et chorégraphié par Trajal Harrell, est une proposition où danseurs et danseuses retrouvent la joie de danser ensemble au-delà des origines, des genres et des époques.

Enfin, Rebecca Chaillon clos ce cycle de 5 spectacles : [Carte noire nommée désir](#) ne laisse pas indifférent. La question de la condition des femmes aujourd'hui est omniprésente, notamment des femmes noires afro-descendantes. Le rapport au réel, matériel et sensible (eau, café, lait, mousse, cacao), permet la création d'images puissantes incarnées au plateau par le collectif des cinq femmes.

Les discussions et les échanges proposés par l'ANRAT autour des spectacles sous forme d'analyse chorale en amont et en aval des spectacles permettent d'aller toujours plus loin dans l'analyse et de diversifier les points de vue. Le monde d'aujourd'hui soulève de nombreuses questions que les metteurs-euses en scène prennent à bras le corps : leurs propositions nous touchent, nous bousculent, en pointant parfois du doigt ce que nous ne voulons pas voir. Les défis du théâtre sont multiples mais une urgence se dégage de ces cinq spectacles : évoquer un monde qui nous échappe, en constante évolution et où l'homme n'est plus complètement au centre, écrasé par la démesure mondiale et capitaliste.

Entre ombre et lumière, on sort de cette édition éblouie par la rencontre avec les artistes, avec les autres spectateurs, par la beauté et la magie de certains lieux et de certaines propositions. Dans les rues d'Avignon, la joie de vivre et de partager ce moment suspendu prédomine partout et tout le temps. On se sent néanmoins chargé des nombreuses questions quant à ce futur qui s'ouvre à nous et dont nous ne connaissons que les prémisses. On se sent dépositaire aussi d'une humanité, qui plus que jamais, trouve sa place sur une scène de théâtre.

Je vous invite enfin à consulter la rubrique du [site de l'ANRAT](#) consacrée à ce séminaire.



Amélie DOIRAT, Août 2023